

# Neuvaine à Notre-Dame du Sacré-Cœur

## 30 mai 2015

### PREMIÈRE PARTIE : CANA

1. La présence de la mère de Jésus
2. Femme, que me veux-tu? Mon heure n'est pas encore venue.
3. « Faites tout ce qu'il vous dira »

Aux noces de Cana, l'évangile de Jean dit : « La mère de Jésus était là ». Jésus, lui, était invité, mais elle, elle était là.

Qu'est-ce qu'il faut entendre?

La mère de Jésus était là comme la femme de la promesse de Dieu dans la Genèse. Elle était là comme la Fille d'Israël des prophètes et des psaumes. Elle est le peuple d'Israël, fille de Sion, et l'humanité entière en attente de l'Alliance nouvelle. Elle est là comme la femme choisie par Dieu pour nous révéler son cœur riche de miséricorde et de compassion.

Marie connaît son monde, comme on dit.

Elle connaît aussi Jésus : son regard, sa voix, son cœur, son langage mystérieux.

Il y a une économie de paroles dans l'Évangile.

Marie n'exerce pas de pouvoir, le pouvoir comme nous l'entendons.

Elle est présente. Elle est la dame de ces noces.

Nous ne savons pas son regard, ni son geste.

Elle murmure au cœur de Jésus : « Ils n'ont plus de vin. »

À Cana, nous comprenons que non seulement l'eau sera changée en vin mais que changent aussi l'histoire d'Israël et la marche de l'humanité.

L'ancienne alliance touche à sa fin, avec ce vin qui vient à manquer.

Sa vigueur s'est épuisée.

Tout va recommencer avec l'eau de la première création, avec l'eau de Mériba, qui deviendra, bientôt, l'eau du baptême préparant l'Eucharistie.

Ce vin nouveau sera le vin meilleur,

le vin de l'alliance nouvelle et éternelle de Dieu avec son peuple, dans le sacrifice du Christ.

Le vin de l'Eucharistie, qui sera à son tour changé en sang de l'Agneau pascal.

\*\*\*

La réponse de Jésus, dans son mystère, lui est familière:

« Femme, que me veux-tu? »

« Femme », c'est, de nouveau, la femme de la Genèse,  
le peuple élu de l'ancienne Alliance, uni à Dieu dans un pacte d'amour,  
femme qui prépare la nouvelle alliance inaugurée à ces noces de Cana.

« Mon heure n'est pas encore venue », dit Jésus.

Mais cette Dame, sûre de son cœur et du Cœur de son Fils,  
pressent que par sa médiation,  
cette heure de l'alliance qui sera scellée dans le sang de l'Agneau pascal,  
peut être annoncée, et devancée.

« Faites tout ce qu'il vous dira. »

\*\*\*

Ces paroles, Dieu lui-même les aura prononcées au baptême de Jésus  
et sur la montagne de la transfiguration :

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé... Écoutez-le. »

Marie se dirige au Cœur de son Fils, dont elle est la mère.

Dans l'histoire d'Israël, elle en est l'épouse, aux noces de Cana, elle est la Dame  
dans le mystère d'amour qui l'unit au Cœur du Fils de Dieu.

Sa dernière parole : « Faites tout ce qu'il vous dira »

nous conduit au Cœur du Christ, maintenant et jusqu'à la fin des temps.

Au pied de la Croix, avant que son côté ne soit transpercé,

Jésus scellera cette Alliance d'amour entre lui et sa mère,  
entre sa mère et nous et l'humanité, et il nous en fera le don :

« Femme – de nouveau ce nom immense, prononcé, la première fois, à Cana – :  
voici ton fils. Voici ta mère. »

Jésus, dans ce testament, confie les richesses de son Cœur au cœur de sa mère.

Son heure, devancée à Cana, est venue.

Maintenant qu'elle est près de nous, nous la disons:

Notre-Dame du Cœur Sacré de Jésus.

## DEUXIÈME PARTIE : Notre-Dame du Sacré-Coeur au Mexique

Le miracle des noces de Cana n'a pas pris fin.

Il n'est pas conservé dans des archives de la Nouvelle Alliance.

Il continue de s'accomplir dans le temps, jusqu'à nous.

« La mère de Jésus était là », dit l'Évangile. La Mère de Jésus est toujours « là ».

Pour nous le rappeler, je vous invite à partager avec nous  
des « noces de Cana », que nous avons vécues au Mexique,  
(car) nous y avons reçu, du Seigneur et de notre congrégation,  
entre autres grâces, celle de la vie missionnaire, pendant 22 ans.

Nous y avons rencontré Notre-Dame du Sacré-Cœur, qui était là, comme à Cana, invitée et vénérée, depuis plus de cent ans.

Elle a accompagné l'Église à ses origines, l'histoire du peuple d'Israël.

Elle accompagne l'Église mexicaine.

Comme toujours, elle y a devancé ses missionnaires :

14 paroisses lui sont consacrées dans le seul archidiocèse de Mexico, principalement sa basilique mineure.

Notre-Dame du Sacré-Cœur est arrivée discrètement d'Espagne au Mexique en 1870.

Sa dévotion s'y est répandue, discrètement aussi, jusqu'en 1939,

quand une religieuse dominicaine, venue d'Espagne, a fait don d'une image de NDSC,

au curé de la paroisse Saint Joseph – San José de los Naturales –,

une vénérable église de la ville de Mexico, consacrée, depuis la conquête,

à la pastorale auprès des indigènes.

Cette église était pratiquement en ruines après des tremblements de terre et l'abandon des paroissiens.

Cette image, le curé l'a déposée d'abord, avec d'autres images de saints, dans un coin du porche de l'église. Une sainte de plus, pensait-il.

C'était en 1939.

Les paroissiens, puis les pèlerins, se sont mis à vénérer cette image de Notre-Dame du Sacré-Cœur.

Les dons ont commencé à affluer et bien vite l'église a été rénovée avec une chapelle dédiée à NDSC.

En 1949, ré-ouverte l'Église, les fidèles, avec le clergé et l'archevêque de Mexico,

ont transporté et couronné solennellement l'image de Notre-Dame du Sacré-Cœur

dans la chapelle de la belle église de San José, devenue basilique mineure,

sous le pontificat de S. Jean-Paul II.

C'est là que nous avons rencontré Notre-Dame du Sacré-Cœur, à notre arrivée à Mexico, en 1992.

#### COMME AUX NOCES DE CANA

À ses pieds, nous lui avons demandé d'accompagner notre mission.

Je me suis souvenu de cette parole : « Faites tout ce qu'il vous dira »,

qui clôt son intervention aux noces de Cana,

et ouvre une ère nouvelle dans l'histoire du salut

avec le vin nouveau de la nouvelle alliance.

(Car) nous nous sommes présentés à elle,

dépourvus, en attente, comme l'eau des amphores de Cana.

Nous avons tout laissé derrière nous,

et nous arrivions dans une culture nouvelle, dans une Église inconnue.

Devant son image, dans une chapelle que le Père Jean-Luc Couture a aménagée pour elle dans notre église de San Ramón Nonato, j'ai prié, tous les jours, Notre Dame du Sacré-Cœur :  
 « C'est vous qui nous avez appelés ici. Nous comptons sur vous. »  
 Je puis dire qu'elle m'a sans cesse remis en mémoire ses paroles aux serviteurs de Cana:  
 « Faites tout ce qu'il vous dira. »

Nous avons œuvré, patiemment et avec courage, avec les armes que le Cœur de Jésus nous a enseignées, depuis que nous sommes msc. Nous nous sommes adonnés au ministère de la miséricorde et de la compassion, surtout auprès des pauvres, des humbles, des malades. Nous avons tâché de répondre ainsi au « Faites tout ce qu'il vous dira », de Notre-Dame à Cana.

Car le vin s'épuisait dans cette communauté, si vous me comprenez. Et même la salle des nocés était en mauvais état. Nous avons demandé à Notre Dame un vin nouveau. Comme ces serviteurs désemparés de Cana, nous avons mis à la disposition de Notre-Dame et devant le Cœur de Jésus, l'eau que nous apportions avec nous et l'eau que nous offrait cette famille paroissiale : sa générosité, sa vaillance, ses tristesses et sa dispersion, mais surtout sa grande foi en Jésus, son amour de Notre Dame, peu connue en vérité, mais aimée.

Je vois comme une grande bénédiction que le Sacré-Cœur de Jésus et Notre-Dame aient répondu à notre prière, et une merveille que, par eux, nos gens soient venus à nous et nous aient donné leur confiance.

Je repense à cette mission mexicaine maintenant et je vois comme le cœur de nos gens était prêt à rencontrer le Cœur de Jésus miséricordieux et la beauté, la tendresse et la paix de notre mère, Notre Dame du Sacré-Cœur !

Avec nos sœurs MSC, avec la Fraternité Notre-Dame, confiants en ce « Faites tout ce qu'il vous dira », nous tâchons, guidés par NDSC, d'être le « Cœur de Dieu sur terre ». Nos gens aiment le dire à leur manière :  
 « Nous, dans notre paroisse, nous avons des missionnaires. »  
 Nous y sommes encore, et Notre-Dame avec nous, et tant qu'au Cœur de Jésus il plaira.

Je suis revenu à son sanctuaire et je lui renouvelle chaque jour ma reconnaissance pour cette mission,

pour avoir obtenu qu'elle demande au Cœur de Jésus  
de changer notre eau en vin,  
notre solitude et nos préoccupations en joie,  
notre exil et notre solitude en fraternité.

Je lui demande plus encore, au soir de notre vie et de nos missions,  
peut-être de la vie de ce sanctuaire,  
avec les paroles de la Neuvaine du Père Jouet, que nous avons tant de fois répétées :  
« Mère de Jésus,  
souvenez-vous que nous sommes vos enfants,  
que nous sommes sous votre protection,  
que nous voulons demeurer avec vous  
dans le royaume de l'éternel amour. »

Réjean Ouellet, msc